

orale ne fournit pas absolument, à elle seule, l'explication de toutes les divergences qui existent entre les trois premiers évangiles ; aussi est-il parfaitement loisible d'admettre, en même temps, que les synoptiques utilisèrent réciproquement leurs écrits, suivant l'ordre de leur apparition historique, et qu'ils purent avoir sous les yeux, surtout saint Matthieu et saint Luc, quelques documents spéciaux. Ce système, ainsi mitigé, a de nombreux adhérents, non seulement parmi les catholiques, mais aussi parmi les protestants orthodoxes. Du reste, comme le dit l'un de ces derniers, « sans le concours de la tradition orale, chacune des deux autres hypothèses est entièrement incapable de résoudre le problème. » Voilà pourquoi, en fin de compte, nos adversaires eux-mêmes sont obligés de lui donner une large part dans la composition de nos évangiles¹.

5^o *Ouvrages catholiques à consulter sur les Évangiles.* — Nous ne signalerons que ceux qui nous paraissent capables de rendre le plus de services pratiques à nos lecteurs. 1^o Pour les questions d'introduction : Patrizi, *de Evangelii libri III*, Fribourg-en-Brisgau, 1852-1853; Reithmayr, *Introd. aux livres du N. T.*, trad. par le P. de Valroger, Paris, 1861; M^{gr} Meignan, *les Évangiles et la critique*, Paris, 1864; Wallon, *de la Croyance due à l'Évangile*, Paris, 1866; Danko, *Historia revelationis Novi Test.*, Vienne, 1867; J. Grimm, *die Einheit der vier Evangelien*, Ratisbonne, 1868; Cornely, *Introd. specialis in singulos Novi Test. libros*, Paris, 1886; Mémain, *la Connaissance des temps évangéliques*, Sens, 1886. 2^o Commentaires portant sur les quatre évangiles : les excellents ouvrages grecs de Théophylacte et d'Euthymius Zigabène (vers 1100); la *Catena aurea* de saint Thomas d'Aquin; Jansenius de Gand, *Concordia evangelica*, Louvain, 1549, et *Comment. in concordiam et totam historiam evangelicam*, Louvain, 1572; Salmeron, *Commentarius in Evangelia et Acta*, Madrid, 1598-1602; Maldonat, *Commentarii in quatuor Evangelia*, 1576, 1597; Luc de Bruges, *Comment. in Evangelia*, Anvers, 1616; Cornelius a Lapide et Calmet dans leurs grands commentaires²; Dehaut, *l'Évangile médité, expliqué, défendu*, Paris, 1864 et ss.; nos quatre volumes publiés dans la Bible de M. Drach (*Comm. sur l'Évang. de S. Matth.*, 1878; *de S. Marc*, 1879; *de S. Luc*, 1882; *de S. Jean*, 1887); les commentaires allemands de Bisping (1867 et ss.), de Schegg (Munich, 1856-1880) et surtout de Schanz (1877 et ss.); Liagre, *Comment. in libros historic. N. T.*, Tournai, 1883 et ss.; P. Knabenbauer, *Comment. in quatuor sancta Evang. D. N. Jesu Christi*, Paris, 1892 et ss.³ 3^o Les meilleures Vies de Notre-Seigneur Jésus-Christ publiées de nos jours sont, en France, celles de MM. Fouard et Le Camus, du P. Didon et de M^{gr} Bougaud; en Allemagne, celles des docteurs Schegg et Grimm; en Angleterre, celle du P. Coleridge. On ne se lasse jamais de relire les *Méditations sur l'Évangile* et les *Élévations sur les Mystères* de Bossuet.

¹ Notons, en terminant, que cette question est beaucoup plus théorique que pratique, car elle n'est d'aucune utilité pour expliquer le texte des évangiles. On lui attache, dans le monde protestant et surtout dans le monde rationaliste, une importance exagérée.

² M. le professeur Padovani vient de rééditer la partie du commentaire de Cornelius qui concerne les évangiles, en y ajoutant d'excellentes notes qui le rajeunissent.

³ Nous signalerons ailleurs les commentaires ne portant que sur un seul évangéliste.